

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 36 (2009)
Heft: 4

Artikel: Nouvelle musique suisse : Eicher, Hunger, Happy & Co.
Autor: Wey, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eicher, Hunger, Happy & Co.

De nouvelles tendances se dessinent dans la musique folk made in Switzerland. Jusqu'alors Stephan Eicher était le troubadour suisse le plus adulé en Europe. Il faudra désormais compter avec la Zurichoise Sophie Hunger et quelques autres pointures du songwriting helvétique. Plongée dans le son. Par Alain Wey

La musique «folk» suisse se porte-t-elle bien? Avec des figures de proue telle que Stephan Eicher, Sophie Hunger ou encore Heidi Happy, on peut l'affirmer. Il est toutefois difficile de limiter ces artistes à l'étiquette «folk» tant leur musique touche à d'autres styles allant du jazz au rock. Décrypter une nouvelle tendance dans le folk suisse, exportable de surcroît, revient à faire un voyage dans les fleuves musicaux helvétiques. Sur la seule banque de données des artistes suisses www.mp3.ch, pas moins de 12 000 groupes et artistes sont répertoriés. Mais voilà, peu d'entre eux estampillés «songwriter» ont franchi les frontières aussi allégrement que Sophie Hunger. Il faut même remonter à Stephan Eicher pour rencontrer pareille déferlante en France voisine. Les critiques dithyrambiques pleuvent aussi bien dans l'Hexagone qu'en Allemagne ou en Angleterre. Et tout ne fait que commencer.

En Suisse, un courant s'est dessiné depuis quelques années avec des jeunes chanteuses ayant grandi et assimilé les influences de la musique folk américaine, anglaise et scandinave. Ses plus populaires ambassadrices

ont pour nom Sophie Hunger, Heidi Happy et tout récemment Evelinn Trouble. Un bel exemple d'une Suisse locale et globale ouverte sur les différentes influences musicales qui lui sont offertes à l'exemple d'un Stephan Eicher qui a toujours promulgué cet éclectisme. L'artiste bernois sait en outre que la musique qui s'exporte est bien une histoire de relations et de contacts. N'est-ce pas lui qui a introduit Sophie Hunger en France lorsqu'elle a fait la première partie de ses concerts à Paris en mai 2007?

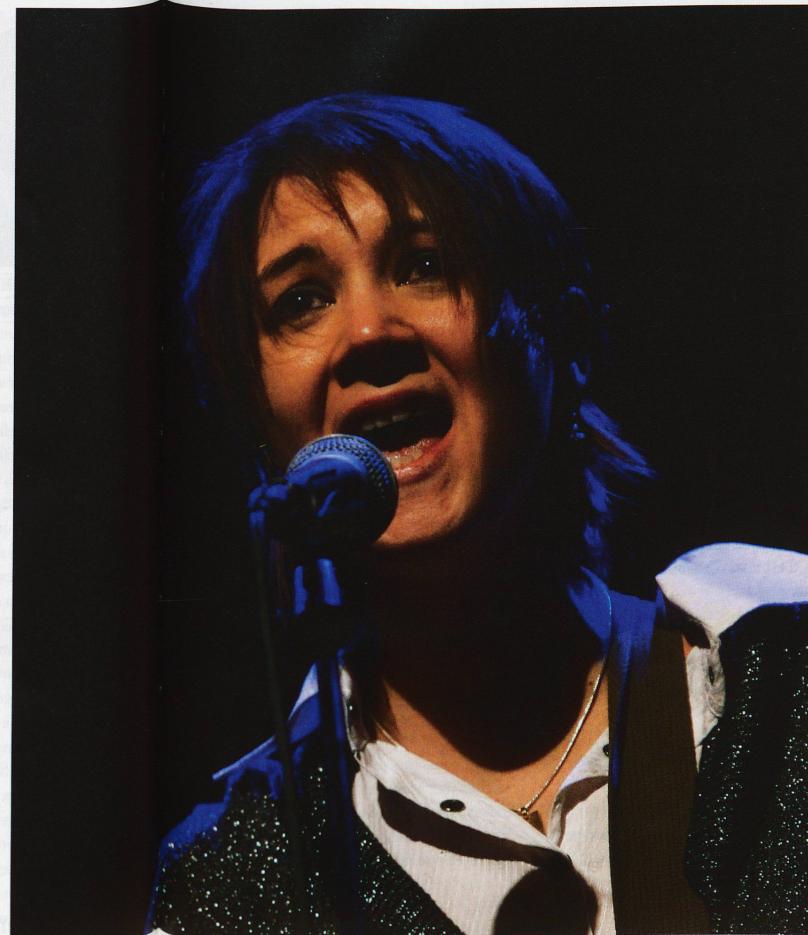
Pour constater l'énorme impact de Sophie Hunger sur le public, il suffit de surfer sur sa page «myspace» qui compte près d'un million de visites. La jeune femme de 26 ans est en train de conquérir l'Europe. «Sketches on Sea», son ballon d'essai enregistré chez elle à Zurich en 2006, a d'abord séduit les critiques puis ses pairs musiciens. C'est le chanteur des Young Gods qui transmet l'album à Stephan Eicher. Sa réputation va grandissante et ce n'est pas un hasard si son album «Monday's Ghost», sorti en octobre 2008, se perche dès la première semaine au sommet des charts helvétiques. Encensée en Allemagne et en France, la Grande-Bre-

tagne la compare déjà à l'Anglaise P.J. Harvey et à l'Islandaise Björk. Sa voix d'un velours envoûtant et son songwriting organique ont fait mouche. Sophie Hunger peut revendiquer ses influences aussi bien du côté de Bob Dylan que de Johnny Cash dont elle synthétise les styles sur son titre mutin et frénétique «Sophie Hunger Blues». Et depuis que le papillon est sorti de sa chrysalide, qu'il a rencontré des mentors comme Eicher (ils chantent ensemble le duo «Spiegelbild»), les Young Gods et le trompettiste Erik Truffaz, rien ne semble pouvoir l'arrêter. La presse romande parle de «Fabuleux destin de Sophie

Hunger» tandis que le magazine français «Les Inrockuptibles» évoque «un songwriter de tempérament sur un album éteignant». Ses chansons oscillant entre folk, jazz, pop et rock revendiquent toutes une farouche indépendance d'écriture et d'expression. «Chez moi, l'inspiration vient de ma passion du jeu, au sens premier du terme. Je ne sais pas décrire ma musique, mais la chose la plus précise que je peux dire, c'est que je joue et que j'invente des choses comme un enfant.»* Fille d'un diplomate, elle est née à Berne et a grandi entre l'Angleterre, l'Allemagne et la Suisse. C'est peut-être son errance universitaire qui l'a finalement amenée vers la musique en 2003.

REVUE SUISSE Octobre 2009 / N° 4

REVUE SUISSE Octobre 2009 / N° 4



Sophie Hunger, l'étoile montante de la scène folk en Suisse.

Elle reprend alors le piano et apprend la guitare. «J'ai toujours aimé la musique mais je m'interdisais d'en faire, je restais à distance. J'avais tellement de choses dans la tête, j'analysais tout. Il a fallu que je fasse taire ma conscience, que j'oublie jusqu'à mon identité même. C'est quand je suis devenue rien que j'ai enfin pu m'ouvrir à la musique.»

Avec une douzaine de concerts par mois en 2009, la Zurichoise est rôdée pour conquérir, gageons-le, la Grande-Bretagne l'année prochaine. Ironie et légèreté, c'est la manière dont Sophie Hunger semble envisager l'avenir lorsqu'on lui demande ce qu'on peut lui souhaiter: «Que je trouve ce

qui est venu en premier: l'œuf ou la poule!»

* Les Inrockuptibles du 23.02.2009, Monday's Ghost, distribution Irascible www.myspace.com/sophiehunger

Evelinn les ennuis

Ancienne choriste de Sophie Hunger, Evelinn Trouble a sorti son premier album «Arbitrary Act» au début de l'année. Cette jeune artiste zurichoise d'à peine 20 ans a le chic pour mélanger les genres: du folk à l'electronica en passant par la pop et le rock, son univers réserve surprise après surprise. Fille d'une artiste jazz, elle a hérité une voix au timbre extraordinairement modulable et s'est choisi un nom de scène qui claque,



Evelinn Trouble: Une promesse?

Evelinn Trouble. Elle dit avoir voulu jouer avec les mots pour aboutir sur un «in trouble» qui résonne du coup comme le titre d'un film à succès.

Distribution Irascible www.myspace.com/evelinntrouble

Joyeuse Heidi

Avec pour mère une soprano classique, rien d'étonnant qu'Heidi Happy envoie à un tel point l'auditeur avec sa voix suave et jazzy. En 2007, la Lucernoise de 29 ans a sorti son ballon d'essai «Back Together» et enchaîné plus de soixante concerts en Suisse, Autriche, Allemagne, Belgique et Hollande. Sa musique folk, jazz et pop prend encore de l'ampleur sur son deuxième album «Flowers, Birds and Home» sorti à fin 2008. Accompagnée de sept musiciens sur scène dont un tromboniste, Priska Zemp alias Heidi Happy joue de la guitare et du glockenspiel* et raffole de la loop station (effet permettant de faire des boucles sonores avec la voix ou un instrument). Des mélodies limpides, des histoires de chagrins d'amour émouvantes, une ironie complice et des arrangements osés, font de cette joyeuse Heidi une valeur sûre de la pop helvétique. Elle accompagnera même le Swiss Jazz Orchestra lors de sa tournée d'automne.

Distribution Irascible www.myspace.com/heidihappy



Heidi Happy de Lucerne: en route vers le firmament.



Deux artistes qui donnent le ton: Stephan Eicher et Sophie Hunger.